



LA MARCHÉ

film réalisé par Nabil Ben Yadir (2013)

FICHE PROFESSEUR

Titre du document	La marche
Emplacement sur le site	https://www.youtube.com/watch?v=-3vniMEC3Eo http://www.ina.fr/video/CAB8301865501
Support	Bande annonce/ Journal télévisé/ Presse écrite
Niveau(x)	B1+/B2
Objectifs	Compréhension par les médias et la presse écrite d'un événement historique. Contextualisation d'un film dans son rapport à l'histoire.
Durée de l'activité	2 fois 45 minutes
Public	Lycéen, étudiant
Thèmes	L'engagement politique/ le racisme/ l'étranger/ l'étrangeté/ la xénophobie
Élargissement possible	http://www.youtube.com/watch?v=boVr0SRS1Pw sur les chasseurs de skins



FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

Sensibilisation (10mn):

LA MARCHÉ Bande Annonce Officielle

<https://www.youtube.com/watch?v=-3vniMEC3Eo>

Regardez la bande d'annonce du film et dites quelles sont vos premières impressions.

Remplissez le **QQOQCCP** ci-dessous :

Qui ?	les jeunes Beurs d'une banlieue de Lyon
Quoi ?	organisent une marche anti-raciste
Où ?	traversant toute la France
Quand ?	en 1983
Comment ?	à pied
Combien ?	juste quelques uns
Pourquoi ?	pour montrer leur mécontentement

Synopsis du film

En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des Minguettes lancent une grande Marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir à la manière de Gandhi et Martin Luther King. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

Fiche technique du film :

- Titre : *La Marche*
- Réalisateur : Nabil Ben Yadir
- Scénario : Nabil Ben Yadir, Nadia Lakhdar et Ahmed Hamidi
- Société de production : Chi-Fou-Mi Productions EuropaCorp
- Société de distribution : EuropaCorp Distribution
- Pays d'origine :  France
- Lieu de tournage :  France
- Langue originale : français
- Genre : Comédie dramatique

Distribution des rôles :

- Olivier Gourmet : Christophe Dubois
- Jamel Debbouze : Hassan
- Charlotte Le Bon : Claire
- Hafsia Herzi : Monia
- Tewfik Jallab : Mohamed
- Vincent Rottiers : Sylvain
- Lubna Azabal : Kheira
- Nader Boussandel : Yazid
- Philippe Nahon : René
- M'Barek Belkhouk : Farid

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

Contexte socio-historique du film

1. Compréhension orale : Regardez la vidéo et répondez aux questions (10mn)

Lien internet pour effectuer l'activité : <http://www.ina.fr/video/CAB8301865501>

- 1. De quel évènement parle le journaliste ?**
Il parle du meurtre d'un jeune homme dans un train.
 - 2. Qui était la victime ?**
Un jeune algérien de 26 ans.
 - 3. Qu'illustre cette affaire selon le journaliste ?**
Il illustre les problèmes du racisme en France.
 - 4. Qui sont les accusés/ meurtriers présumés ?**
Ce sont des légionnaires.
 - 5. Qu'ont-ils fait subir à la victime ?**
Ils l'ont battu à mort et défenestré.
 - 6. Quelle est la position du gouvernement ?**
Il est indigné et veut lutter contre toutes les formes de racisme.
 - 7. Comment Max Gallo qualifie-t-il le racisme ?**
« le racisme est un cancer qui ronge les fondements démocratique de la société ».
- 2. Activité lexicale : Associez les termes à leur définition. (10mn)**

A. Xénophobie	1. Désigne toute personne n'ayant pas la nationalité de l'État dans lequel elle vit. En France, le terme prend ce sens à partir de la Révolution où, pour la première fois dans l'histoire, la définition de la « qualité de Français » entre dans la Constitution.
B. Racisme	2. Elle respecte toutes les croyances. La République laïque organise la séparation des religions et de l'État. L'État est neutre à l'égard des convictions religieuses ou spirituelles. Il n'y a pas de religion d'État.
C. Immigré	3. Désigne toute personne habitant en France et qui n'y est pas née. Cette personne peut ainsi ne pas être étrangère – c'est le cas des individus nés à l'étranger et naturalisés Français. Et un étranger peut ne pas l'être, s'il est né étranger sur le sol français.
D. Discrimination	4. Elle marque une séparation. Elle met à l'écart une personne ou un groupe de personnes (comme dans « l'apartheid ») est illégitime et condamnable.
E. Laïcité	5. C'est une forme de discrimination fondée sur l'origine ou l'appartenance ethnique ou raciale de la victime, qu'elle soit réelle ou supposée.
F. Etranger	6. Hostilité systématique à l'égard des étrangers.

SOLUTIONS :

A	6
B	5
C	3
D	4
E	2
F	1

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

3. Découverte de l'événement par l'image : Regardez l'image et répondez aux questions. (10mn)

EN IMAGE, Il y a 30 ans, la Marche des Beurs



1. Quel lien faites-vous entre la vidéo que vous venez de voir et cette photo ?

Cette manifestation est en réaction aux violences envers les personnes issues de l'immigration.

2. Recherchez le sens de l'expression « les Beurs » ?

Les « beurs » sont les personnes issues de l'immigration maghrébine.

3. D'après la photo, quelles sont leurs revendications ?

Elles revendiquent la tolérance, la solidarité et l'acceptation des différences entre les individus vivant dans la société.

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

4. Compréhension écrite : Lisez attentivement ce document. (30 minutes)



La Marche des Beurs veut entrer dans l'histoire de France

Par Sylvia Zappi le 11.10.2013

C'est l'histoire d'une amnésie collective. De l'oubli d'un événement majeur qui a pourtant secoué toute la société française, lui mettant sous les yeux la présence de milliers de jeunes issus de l'immigration qui demandaient à être reconnus. Le 15 octobre 1983, une petite quarantaine de jeunes immigrés partaient de Marseille pour dire stop aux crimes racistes et réclamer l'égalité et la justice. Ils lançaient la Marche pour l'égalité et contre le racisme, appelée ensuite Marche des Beurs.

Trente ans plus tard, une multitude d'initiatives s'apprêtent à commémorer cette marche. Tour à tour, des rencontres sont organisées dans toute la France durant un mois et demi, plusieurs livres sont publiés pour retracer cette épopée, et un film grand public, *La Marche*, de Nabil Ben Yadir, avec Olivier Gourmet et Djamel Debbouze, sort le 27 novembre dans 500 salles.

Pourtant, durant trente ans, cette irruption citoyenne sans précédent des jeunes issus de l'immigration semblait avoir sombré dans l'oubli. Au lendemain de la marche, c'est l'association SOS-Racisme qui avait habilement récupéré la mise médiatique et politique. Déçus par la gauche qui n'a pas su leur ouvrir ses portes, les acteurs principaux se sont tus, se repliant sur le local. Lors du dixième puis vingtième anniversaire de la marche, quelques initiatives avaient tenté de ranimer la flamme des Minguettes, mais sans succès.

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

LE "MAI 68 DES JEUNES IMMIGRÉS"

Selon un sondage réalisé le 2 octobre auprès de 1 003 personnes, 19 % des Français – et seulement un quart des plus de 40 ans (23 %) – se rappellent de la marche de 1983. Ce qu'on a souvent appelé le "Mai 68 des jeunes immigrés" semble n'avoir pas marqué les mémoires. Beaucoup moins que les révoltes étudiantes de 1986. *"Personne ne se rappelle de cette histoire parce c'est une histoire qui concerne les Arabes. Et nous, nous avons oublié de la raconter"*, veut croire Saïd Kebbouche, directeur d'Espace projet interassociatif à Vaulx-en-Velin et militant PS.

Ce fut pourtant, en 1983, un électrochoc dans la société. Pour la première fois, ces fils et filles d'immigrés dont on n'avait jamais imaginé qu'ils feraient souche sur le territoire, se mobilisaient. Leur marche, commencée dans l'indifférence, a résonné comme le cri d'une génération et suscité un consensus antiraciste sans précédent.

ÉVÉNEMENT FONDATEUR

Ils sont partis à une petite quarantaine de Marseille, ce 15 octobre 1983. Accompagnés par un curé et un pasteur, ils ont lancé leur initiative dans une indifférence polie. Sept semaines plus tard, le 3 décembre, rejoints par tout ce que la gauche compte d'organisations syndicales et antiracistes, ils sont accueillis par une manifestation monstre de 100 000 personnes à Paris et reçus par le président de la République.

Tous ses acteurs assurent que cette marche fut un événement fondateur. *"Ça a été une reconnaissance incroyable"*, se souvient Yamina Benchenni, animatrice du Collectif du 1^{er} juin à Marseille. *"Toute une génération sort de l'invisibilité et revendique sa place"*, renchérit le sociologue Saïd Bouamama.

C'est aujourd'hui cette visibilité dans l'histoire que revendiquent les héritiers de la marche. Un peu partout sur le territoire, des associations et collectifs se sont montés pour rappeler cet événement. Une effervescence qui témoigne d'une volonté de faire entendre cette voix des banlieues et des descendants d'immigré.

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest

5. Dites si ces propositions sont vraies ou fausses. Vous justifiez votre réponse en citant le texte. (10 mn)

Propositions	Vrai	Faux
<p>1. Le 15 octobre 1983, des jeunes issus de l'immigration partaient de Marseille pour revendiquer plus de discrimination et moins d'égalité.</p> <p>Citation : <i>une petite quarantaine de jeunes immigrés partaient de Marseille pour dire stop aux crimes racistes et réclamer l'égalité et la justice</i></p>		X
<p>2. Le film a permis de commémorer cette marche.</p> <p>Citation : <i>pour retracer cette épopée, et un film grand public, La Marche, de Nabil Ben Yadir, avec Olivier Gourmet et Djamel Debbouze, sort le 27 novembre dans 500 salles.</i></p>	X	
<p>3. Une large majorité se souvenait de cet évènement avant le film.</p> <p>Citation : <i>19 % des Français – et seulement un quart des plus de 40 ans (23 %) – se rappellent de la marche de 1983.</i></p>		X
<p>4. La marche fait l'unanimité dans la population française.</p> <p>Citation : <i>Leur marche, commencée dans l'indifférence, a résonné comme le cri d'une génération et suscité un consensus antiraciste sans précédent.</i></p>	X	
<p>5. La marche a immédiatement convaincu les Français.</p> <p>Citation : <i>ils ont lancé leur initiative dans une indifférence polie</i></p>		X
<p>6. Les marcheurs veulent que leur mouvement reste dans la mémoire de la France.</p> <p>Citation : <i>C'est aujourd'hui cette visibilité dans l'histoire que revendiquent les héritiers de la marche.</i></p>	X	

Transcriptions

Le présentateur du journal télévisé : En France c'est un mélange de stupeur et d'indignation qui se manifeste un peu partout après l'assassinat horrible d'un jeune nord africain de 26 ans Habib Grimzi a été jeté par la fenêtre du train Bordeaux-Vintimille après avoir été proprement massacré par de futures recrues de la légion étrangère. Ils ont été ce soir inculpés d'homicide volontaire. Une indignation unanime je vous le disais reste que cette affaire illustre une nouvelle fois le racisme qui s'affiche de plus en plus souvent en France racisme parfois même entretenu inconsciemment ou non. Bruno le Bref

Reporter : Voici les hommes qui ont tué un jeune Algérien. C'était lors de la nuit de lundi à mardi dans le train Bordeaux-Vintimille, 4 jeunes gens, candidats à l'engagement dans la légion étrangère, allaient passer les tests à Aubagne. Ils étaient accompagnés d'un brigadier chef de la légion, peu après leur départ alors que leur accompagnateur dormait, deux des jeunes gens qui avaient beaucoup bu insultent et puis agressent Habib Grimzi, un Algérien de 26 ans, qui se trouvait dans un compartiment voisin. Un contrôleur de la SNCF s'interpose et conduit l'Algérien en queue de train pour le mettre à l'abri. Mais quelques instants plus tard ils sont trois cette fois-ci ils retrouvent Habib Grimzi le rouent de coup de poing, puis le jettent par la fenêtre.

Procureur de la République : J'ai honte j'ai honte de ce qui s'est passé Je dois dire d'ailleurs que j'ai la conviction ou que cet ce sentiment n'est pas partagé obligatoirement par les par les accusés.

Un journaliste : Est ce que les accusés reconnaissent le caractère raciste de leur agression ?

Procureur de la République : Non c'est la question que je me suis bien sûr posé je leur ai posé la question à chacun des trois et d'ailleurs je vous dis tout net il y en a un qui n'a pas compris ce que je lui disais il a rien compris du tout

Un autre journaliste : Ils ne savent pas ce que c'est que le racisme

Procureur de la République : Y en a même un qui ne sait pas ce que c'est qu'un homicide et les deux autres non non ils m'ont dit qu'ils n'étaient pas raciste du tout

Procureur de la République : Ce matin à l'issue du conseil des ministres le gouvernement a fait connaître sa réaction par la voix de son porte parole Max Gallo

Max Gallo : Le gouvernement tient à marquer son indignation et a exprimé sa détermination pour lutter contre toutes les formes de racisme il appelle chaque citoyen à prendre conscience du fait que le racisme est un cancer qui ronge les fondements démocratiques d'une société. Il est de la responsabilité de toutes les formations politiques dignes de ce nom par leurs attitudes leurs discours et leurs actes en toutes occasions et en tout lieu cette prise de conscience du danger

Le présentateur du journal télévisé : Oui, une bien sinistre histoire.

FRANCIAOKTATÁS

Auteurs : Maxime Dubois, Bagaméri Zsuzsanna

© 2013 Institut Français de Budapest